

Bon voisinage

Par **Éric Roberge**

La pudeur demeure vierge sur la pointe des pieds
c'est ce qu'elle aime faire croire
jusqu'à ce que ses talons arment ses jambes
qui rôderont pour qu'elle se sente moins seule

c'est ce qu'elle se répète certains matins
étranglée avec ses propres rires de la veille
auprès d'un éclair qu'elle congédie sur-le-champ
sans âge
sans vêtement
sans même un masque funèbre

*

Des draps noirs flambent sous les ongles
qui écartent un abdomen d'une rive à l'autre

la symphonie qui glisse dans ce bassin osseux
se laisse imposer une cadence plus grande qu'elle

des mâchoires s'ouvrent à une respiration haletante
dans laquelle les pierres s'engouffrent
se polissent à l'air
pour atteindre une rondeur d'oxygène

*

Elle donne naissance à des mondes anciens
qui se hissent bonheur au vent contraire
dans un ciel sans faux plis

chaque nuit elle s'endort avec la vie
chaque réveil la rapproche d'elle-même

au lieu de la féliciter
il n'est pas rare que des grands-parents
leurrés par leur nouveau rôle
prennent des photos de leurs petits-enfants
qui ne sont pas les leurs
à travers la vitre de la pouponnière d'un navire de guerre

*

Les forceps appliqués sur les joues du jour
laissent des marques d'oiseaux alités
qui agonisent
autour de la piscine fardée d'écureuils inquiets
et de mouches enivrées

par compassion
le voisin qui connaît la mécanique pour leur trancher la tête
récite mime et forain
au préalable
chacun de leurs os creux devant un feu à partager

Notice biographique

En 2022, **Éric Roberge** a publié *La bibliothèque des torsions* aux Écrits des Forges, son sixième recueil à la même adresse. Il a également participé à quelques numéros récents de la revue *Exit*. Il enseigne les arts et les lettres, la littérature et la communication au Cégep de Trois-Rivières.